

Communiqué de presse

Zurich, 3 mars 2015, 9h00

Résultats des enquêtes conjoncturelles du KOF de février 2015

Conséquences visibles de la décision de la BNS

La situation des affaires dans les entreprises de Suisse s'est fortement refroidie en février 2015, selon les dernières enquêtes conjoncturelles du KOF. Les résultats reproduisent désormais pour la première fois la nouvelle situation monétaire, car, en janvier, près de 94% des entreprises participantes avaient déjà répondu au questionnaire avant l'abandon du taux de change plancher. La situation s'est dégradée dans pratiquement tous les secteurs d'activité (industrie de transformation, commerce de détail, finances, bâtiment et bureaux d'études). Elle s'est particulièrement assombrie dans l'industrie de transformation.

Ventilation par secteur

Tous les secteurs d'activité interrogés par le KOF en février ont porté un jugement moins favorable sur leur situation qu'en janvier (cf. G 1). Dans le **bâtiment et les bureaux d'études**, le recul est certes notable, sans avoir toutefois une ampleur exceptionnelle. Dans le secteur des bureaux d'études, l'indicateur avait fortement grimpé en janvier, de sorte que le repli de février ne compense que partiellement cette hausse. Les effets immédiats de l'appréciation du franc devraient être limités dans le bâtiment.

G 1: KOF Indicateur de la situation des affaires

(Solde, valeur désaisonnalisée)



Dans le **secteur financier** également, la situation s'est assombrie. Globalement, les instituts financiers en majorité jugent encore leur situation bonne. Concernant l'évolution du prochain semestre, les banques se montrent nettement plus sceptiques qu'auparavant. Après avoir voulu maintenir leurs effectifs jusqu'à présent, elles envisagent désormais de réduire leur personnel. Le scepticisme des banques est sans doute imputable à la décision de la Banque nationale suisse (BNS) et à sa politique en matière de taux d'intérêt (introduction de taux négatifs).

Dans le **commerce de détail**, l'indicateur de la situation des affaires a diminué pour s'établir désormais aux alentours de sa valeur de décembre 2014. La situation est tout juste satisfaisante, soit nettement meilleure qu'en automne 2011, lorsque le commerce de détail devait encore digérer l'appréciation enregistrée par le franc suisse au premier semestre 2011. Dans l'optique des trois prochains mois, les détaillants redoutent toutefois davantage une baisse du chiffre d'affaires. Ils entendent abaisser leurs prix de vente sur une vaste échelle.

Dans l'**industrie** de transformation, la situation des affaires s'est fortement assombrie. L'abandon du taux de change plancher se répercute sensiblement sur ce secteur. L'indicateur se situe en février à -15,3 points, après -0,3 point en janvier. La réduction de 15 points est la plus forte enregistrée en l'espace d'un mois depuis l'introduction de cette question. Malgré le brusque recul, la valeur actuelle de l'indicateur (-15,3 points) n'est pas aussi négative qu'au printemps/été 2009, lorsqu'il avait atteint un minimum de -35 points. La détérioration de la situation est perceptible dans presque toutes les branches de l'industrie de transformation. Le repli est particulièrement notable dans la métallurgie, la construction mécanique et automobile, ainsi que dans l'électronique.

Dans l'**industrie de transformation**, l'assombrissement de la situation ne se cantonne pas aux entreprises exportatrices. Les sociétés plutôt centrées sur le marché intérieur portent aussi en février un jugement nettement moins positif sur la situation de leurs affaires. Les plannings de production ont été partout révisés à la baisse et les plans d'embauche prévoient davantage de compressions de personnel. Le solde des plannings d'embauche a sensiblement diminué dans l'industrie. Le solde de l'enquête de janvier se situait encore à -4,5, mais il a chuté à -25 points après l'abandon du taux plancher. En février, il y a donc eu nettement plus d'entreprises désireuses de réduire l'emploi dans les trois prochains mois que d'entreprises souhaitant l'accroître. Une telle chute des perspectives d'emploi dans les entreprises industrielles avait été observée pour la dernière fois fin 2008, lors de la crise financière et économique mondiale.

Le résultat est tout aussi homogène si les réponses des participants à l'enquête sont ventilées en fonction de la taille de l'entreprise : la situation des affaires s'est dégradée dans les petites, les moyennes et les grandes entreprises. Dans les trois catégories d'entreprises, la production est freinée et les effectifs, réduits.

Les enquêtes conjoncturelles de février ont porté sur les réponses de quelque 2800 entreprises. Au total, 48000 ont été interrogées. Le taux de réponse a été de 58%.

De plus amples information des enquêtes conjoncturelles du KOF:

<http://www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles/>

Contacts:

Enquêtes conjoncturelles

Dr. Klaus Abberger

Tél.: 044 632 51 56

abberger@kof.ethz.ch

Corporate Communication

Tél.: 044 632 40 61

Tél.: 044 632 53 44

kof_cc@kof.ethz.ch